



Du 27 avril au 04 mai 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Mois de Mai, mois de Marie

Cette semaine, nous entrerons donc dans le mois de Marie qui nous conduira au mois du Sacré Cœur.

L'introduction dans ce mois de Marie se fera par la fête de St Joseph instituée par le Pape Pie XII en 1955 pour l'invoquer en tant que saint patron du travail.

De ces dates de fêtes liturgiques, voici quelques réflexions que je livre à votre prière et méditation, même si elles ne sont pas forcément « politiquement correctes »...

Débuter le mois de Marie par une fête en l'honneur de St Joseph invite à leur confier tous ceux et celles qui vont s'unir par le sacrement du mariage dans les mois à venir... et ceux qui devraient se marier pour ne plus vivre en concubinage... Comment se dire chrétien et trouver qu'un sacrement n'est pas utile pour vivre ensemble la belle vocation à fonder une famille chrétienne?

Débuter ce mois en invoquant saint Joseph pour le monde du travail invite à se rappeler que tout travail est un moyen efficace (et voulu par Dieu !) pour devenir saint... C'est aussi rappeler l'importance du travail, en particulier pour les pères de famille... Au risque d'effrayer les féministes et les partisans de la théorie du genre, la femme se « réalise » avant tout par sa maternité et l'homme par son labeur professionnel ... d'où la difficulté majeure que rencontrent les familles quand le père n'a pas de travail... Une intention à confier à saint Joseph avec ferveur et confiance...

Enfin savoir que ce mois de Marie nous conduira au mois du Sacré Cœur nous invite à nous mettre à l'école de son cœur pour plaire davantage à celui de son Fils dans un mois...

Ad lesum per Mariam : *aller à Jésus par Marie*, disait saint Louis Marie Grignon de Montfort que nous fêterons lundi et duquel saint Jean-Paul II (quelle joie de pouvoir l'appeler ainsi !) tira sa devise pontificale : Tutus tuus : *je suis tout à toi Marie !*

Bon mois de Mai, « c'est le mois le plus doux », disait un cantique d'antan !



Père BONNET, curé

Sera baptisée à St Nom : le 03 mai à 10h00, Stella GAUTHIER.

Sera célébré à St Nom le mariage de : Benoît DUNOYER et Anne-Marine du BOULLAY, le 03 mai à 15h30.

Adoration du St Sacrement: vendredi 02/05 de 9h30 à 12h (St Nom). PREMIER VENDREDI DU MOIS

Chapelet: mercredi 30/04 à 18h00 en l'église de St Nom.

CATECHISME : Pour les CE2, CM1, CM 2: mercredi 30/04, à 9h30 ou 11h

Pour les 6° : mardi 29/04 à 17h30. Pour les 4° : vendredi 02/05 à 17h30 salle St Joseph.

01 mai : messe à 10 h à st Nom.

Attention aux lieux et horaires de Messe...

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

Lundi 28/04	09h00	St Nom	St Louis Marie Grignon de MOnfort	Messe pr Michel Prieur
Mardi 29/04 (*)	09h00	St Nom	Ste Catherine de Sienne	Messe pr Marc Brehm
Mercredi 30/04	18h30	St Nom	St Pie V	Messe pr Mario Araujo
Jeudi 01/05	10h00	St Nom	St Joseph, artisan	Messe pr Intention particulière
Vendredi 02/05	09h00	St Nom	St Athanase	Messe pr Vocations Sacerdotales
Samedi 03/05	9h00	St Nom	Sts Philippe & Jacques	Messe pr François Jacquel
Dimanche 04/05	09h30	Chavenay	3° Dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	''	Messe pr Gerard Ferry Wilzeaa
	18h00	St Nom	''	Messe pr Mr l'Abbé Bonnenfant
Lundi 05/05	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr Pierre Sirop

De l'audience du Pape François le 01 mai de l'an dernier...

Chers frères et sœurs, bonjour,

Aujourd'hui, premier mai, nous célébrons saint Joseph travailleur et nous commençons le mois traditionnellement consacré à la Vierge. Ainsi, au cours de notre rencontre, je voudrais m'arrêter sur ces deux figures si importantes dans la vie de Jésus, de l'Église et de notre vie, à travers deux brèves réflexions: la première sur le travail, la deuxième sur la contemplation de Jésus.

1. Dans l'Évangile de saint Matthieu, à l'un des moments où Jésus revient dans sa patrie, à Nazareth, et parle dans la synagogue, est souligné l'émerveillement des villageois face à sa sagesse, et la question qu'ils se posent : « *Celui-là n'est-il pas le fils du charpentier ?* » (13, 55).

Jésus entre dans notre histoire, il vient parmi nous, en naissant de Marie par l'œuvre de Dieu, mais à travers la présence de saint Joseph, le père légal qui veille sur lui et lui enseigne également son travail. Jésus naît et vit dans une famille, dans la sainte Famille, en apprenant de saint Joseph le métier de charpentier, dans l'atelier de Nazareth, en partageant avec lui l'application, la fatigue, la satisfaction et également les difficultés de chaque jour.

Cela nous rappelle **la dignité et l'importance du travail.** Le livre de la Genèse rapporte que Dieu créa l'homme et la femme en leur confiant la tâche d'emplir la terre et de la soumettre, ce qui ne signifie pas l'exploiter, mais la cultiver et la préserver, en prendre soin à travers son travail (cf. Gn 1, 28 ; 2, 15). **Le travail fait partie du dessein d'amour de Dieu ; nous sommes appelés à cultiver et à protéger tous les biens de la création et de cette façon, nous participons à l'œuvre de la création ! Le travail est un élément fondamental pour la dignité d'une personne.** Le travail, pour utiliser une image, nous « oint » de dignité, nous remplit de dignité; il nous rend semblables à Dieu, qui a travaillé et travaille, qui agit toujours (cf. Jn 5, 17) ; il donne la capacité de gagner sa vie, de faire vivre sa famille, de contribuer à la croissance de sa nation. Et je pense ici aux difficultés que, dans divers pays, rencontre aujourd'hui le monde du travail et de l'entreprise ; je pense à ceux, et pas seulement les jeunes, qui sont au chômage, souvent à cause d'une conception purement économique de la société, qui recherche le profit égoïste, sans tenir compte des paramètres de la justice sociale.

Je désire adresser à tous l'invitation à la solidarité, et aux responsables des affaires publiques l'encouragement à faire tous les efforts pour donner un nouvel élan à l'emploi; cela signifie se préoccuper de la dignité de la personne ; mais surtout, je voudrais dire de **ne pas perdre l'espérance** ; saint Joseph aussi a traversé des moments difficiles, mais il n'a jamais perdu confiance et a su les surmonter, dans la certitude que Dieu ne nous abandonne pas. Et je voudrais également m'adresser en particulier à vous, garçons et filles, et **à vous, les jeunes : appliquez-vous dans votre devoir quotidien, dans l'étude, dans le travail, dans les relations d'amitié, dans l'aide envers les autres ; votre avenir dépend**

également de la façon dont vous saurez vivre ces précieuses années de la vie. N'ayez pas peur des engagements, du sacrifice, et ne regardez pas l'avenir avec crainte ; gardez vivante l'espérance : il y a toujours une lumière à l'horizon.

J'ajoute encore un mot sur une autre situation de travail particulière qui me préoccupe : je veux parler ce que nous pourrions appeler le « travail esclave », le travail qui rend esclave. Combien de personnes, à travers le monde, sont victimes de ce type d'esclavage, où c'est la personne qui est au service du travail, tandis que ce doit être le travail à offrir un service aux personnes pour qu'elles aient une dignité. Je demande aux frères et sœurs dans la foi et à tous les hommes et femmes de bonne volonté un choix ferme contre la traite des personnes, où figure aussi le « travail esclave ».



2. J'évoque une seconde réflexion : dans le silence de l'action quotidienne, **saint Joseph, avec Marie, n'ont qu'un seul centre d'attention : Jésus.** Ils accompagnent et protègent, avec application et tendresse, la croissance du Fils de Dieu fait homme pour nous, en réfléchissant sur tout ce qui arrive. Dans les Évangiles, saint Luc souligne à deux reprises l'attitude de Marie, qui est aussi celle de saint Joseph : elle « *retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* » (2, 19.51). Pour écouter le Seigneur, il faut apprendre à le contempler, à percevoir sa présence constante dans notre vie ; il faut s'arrêter pour dialoguer avec Lui, lui faire une place avec la prière. Chacun de nous, vous aussi les garçons, les filles, les jeunes, si nombreux ce matin, devrait se demander : quelle place est-ce que je laisse au Seigneur ? Est-ce que je m'arrête pour dialoguer avec Lui? Depuis que nous étions petits, nos parents nous ont habitués à commencer et à terminer la journée avec une prière, pour nous éduquer à sentir que l'amitié et l'amour de Dieu nous accompagnent. Souvenons-nous davantage du Seigneur pendant nos journées !

Et en ce mois de mai, je voudrais **rappeler l'importance et la beauté de la prière du saint Rosaire.** En récitant le Je vous salue Marie, nous sommes conduits à contempler les mystères de Jésus, et donc à réfléchir sur les moments centraux de sa vie, parce que, comme pour Marie et pour saint Joseph, Il est au centre de nos pensées, de nos attentions et de nos actions. Ce serait une belle chose si, surtout en ce mois de mai, l'on récitait ensemble en famille, avec les amis, dans la paroisse, le saint Rosaire ou quelque prière à Jésus et à la Vierge Marie ! La prière faite ensemble est un moment précieux pour rendre encore plus solide la vie familiale, l'amitié ! **Apprenons à prier davantage en famille et comme famille!**

Chers frères et sœurs, demandons à saint Joseph et à la Vierge Marie qu'ils nous enseignent à être fidèles à nos engagements quotidiens, à vivre notre foi dans les actions de chaque jour et à laisser plus de place au Seigneur dans notre vie, à nous arrêter pour contempler son visage. Merci.

Au XIV^e siècle, le dominicain **Henri Suso** avait l'habitude de tresser des couronnes de fleurs pour les offrir, le premier mai, à la Vierge.

Au XVI^e siècle, **saint Philippe Néri** exhortait les jeunes gens à manifester en mai un culte à Marie. Il organisait chaque soir avec eux des réunions, chapelet, lectures pieuses, prières et chants en l'honneur de Marie. Il réunissait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge pour les lui offrir, avec les fleurs du printemps.

Un peu plus tard, les **jésuites** recommandaient, la veille du premier mai, dans chaque appartement, de dresser un autel à Marie, orné de fleurs et de lumières, devant lequel, chaque jour du mois, la famille devait se réunir pour réciter des prières en l'honneur de la Sainte Vierge.



Cette dévotion mariale s'est continuée dans le monde jusqu'à aujourd'hui.

La Vierge à Midi de Paul Claudel

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête. Midi !
Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, mais seulement chanter
Parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée
En ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée,

La créature dans son honneur premier
Et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin
De sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes
La Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance
Et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme,
L'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir
Les larmes accumulées,

Parce qu'il est midi,
Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours,
Simplement parce que vous êtes Marie,
Simplement parce que vous existez,

Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Le « coin-prière » familial

En l'honneur de Notre-Dame, en ce mois de mai, ayons à cœur d'aménager le "**coin-prière**" avec un soin tout particulier. Cela est une bonne occasion pour éveiller l'affection des enfants pour leur Maman du Ciel et permet de soutenir leur attention dans la prière en les impliquant.

C'est donc "pour la Sainte Vierge" que le coin-prière sera, ce mois-ci, joliment décoré :

- une statue, une icône ou une belle gravure d'art...
- un joli napperon brodé, quelques bougies,
- des fleurs, chaque enfant, à tour de rôle, étant chargé de la décoration florale...
- quelques dessins des enfants...

Pour ceux qui n'auraient pas encore eu la possibilité d'aménager un coin-prière dans la maison ou de prier en famille, c'est une très bonne occasion pour *commencer* : Il est important, en effet, surtout pour des tout-petits, d'avoir dans la maison un endroit privilégié de rencontre avec le Seigneur, un "coin" qui permette le recueillement, donc un certain silence (silence *visuel* tout autant que *l'absence de bruit*).

Certes, au départ, installer un coin-prière demande un effort : il faut le "vouloir", le "penser". Il y a toujours des difficultés matérielles à surmonter : logements exigus, manque d'espace... Ou, plus simplement encore, il faut prendre le temps de s'en occuper !

Mais très vite cet effort sera récompensé : le Seigneur ne se laisse jamais vaincre en générosité, et bénit toujours les foyers où Il reçoit la première place.





Citations de Jean XXIII

« Il est plus facile pour un père d'avoir un fils que pour un enfant d'avoir un bon père. »

« L'Église ne doit pas seulement s'occuper des catholiques mais du monde. »

« Il faut être un peu trop bon pour l'être assez. »

« L'autorité, exigée par l'ordre moral, émane de Dieu. Si donc il arrive aux dirigeants d'édicter des lois ou de prendre des mesures contraires à cet ordre moral et par conséquent, à la volonté divine, ces dispositions ne peuvent obliger les consciences... Bien plus, en pareil cas, l'autorité cesse d'être elle-même et dégénère en oppression. Jean XXIII, encyclique *Pacem in terris*, 11 avril 1963.

« Où que tu ailles, vas-y avec ton cœur. »

« Le temps que je consacre à l'action doit être proportionné à celui que je consacre à « l'opus Dei », c'est-à-dire à la prière. J'ai besoin de donner à ma vie un climat de prière plus intense et plus continu. Je dois donc méditer davantage, et m'entretenir avec le Seigneur plus longuement, en lisant, en récitant des prières vocales, en me taisant aussi. »

« Les hommes sont comme le vin, certains tournent au vinaigre, mais les meilleurs se bonifient avec l'âge. »

« On doit distinguer entre l'erreur toujours à rejeter et celui qui se trompe, qui garde toujours sa dignité de personne et son droit à l'amour. »



Citations de Jean-Paul II

« Toute existence tire sa valeur de la qualité de l'amour : "Dis-moi quel est ton amour et je te dirai qui tu es". »

« La vérité n'est pas toujours conforme à l'opinion de la majorité. »

« Comme pour l'esprit rien n'est trop grand, pour la bonté rien n'est trop petit. »

« La permissivité ne fait pas le bonheur. »

« Le pardon est une option du cœur qui va contre l'instinct spontané de rendre le mal pour le mal. »

« L'éducation est plus qu'un métier, c'est une mission, qui consiste à aider chaque personne à reconnaître ce qu'elle a d'irremplaçable et d'unique, afin qu'elle grandisse et s'épanouisse. »

« Quand nous nous mettons à prier, nous avons l'impression que nous prenons l'initiative. Mais la prière est toujours une initiative de Dieu en nous. »

« Faire l'expérience de Dieu reste toujours à la portée de chaque homme. »

« C'est en vain qu'on cherche à remplacer Dieu. Rien ne saurait combler le vide de son absence. »

« La famille devrait être la première école de religion, la première école de prière. »

Prière de Jean XXIII

Rien qu'aujourd'hui,
j'essaierai de vivre exclusivement la journée
sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

Je serai heureux rien qu'aujourd'hui,
dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur
non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui, je m'adapterai aux circonstances
sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement,

même si les circonstances prouvent le contraire,
que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi
comme si rien d'autre n'existait au monde.

Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas.
Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau
et de croire en la bonté.

Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures
ce qui ne saurait me décourager
comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.